50 ANS DE FIERTÉS

Face à la Manif pour tous, le spontané «*baiser de Marseille*» de deux jeunes filles hétéros aux abords de la Préfecture. Crédits photo : Gérard Julien.

En 2012 et 2013, Marseille subit les manifestations anti-mariage pour tous, mais de manière moins marquée qu'ailleurs en France. Elle garde son statut de ville rebelle avec le baiser spontané de deux jeunes filles hétéros devant les manifestants de la Manif pour tous. Cette photo est largement diffusée sous le nom de «*baiser de Marseille*» et un documentaire y sera consacré.

L'existence de deux Pride antagonistes en 2012 et en 2013 fâchée de l'*EuroPride* ternissent l'image de la communauté marseillaise. Cet écueil laisse dans les mémoires la vision d'un mouvement LGBTI+ local désorganisé malgré la qualité des Pride précédentes et suivantes.

En 2017, à la demande du Conseil Départemental, des associations présentent le projet d'un Centre LGBTI+. Cette piste n'est pas retenue mais une Maison Départementale des Discriminations ouvrira prochainement, sans précision pour le moment sur le type de gouvernance ou de fonctionnement.

En 2016, AIDES Marseille ouvre le *Spot Longchamp*, Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic dans un cadre médicalisé chaleureux. L'association organise des ateliers et groupes de parole consacrés aux pratiques souvent marginalisées au sein même de la communauté.

Sur la décennie, la ville disposed'un tissu d'une trentaine d'associations et d'une dizaine d'établissements qui animent la vie LGBTI+ militante, culturelle, sportive et festive. L'attractivité de la Ville de Marseille ne se dément pas et l'énergie retrouvée après 2013 au sein de la communauté LGBTI+ nous promettent un bel avenir.

2009

> 2019

1969 — 2019